

 	<p><b>Groupe d'Experts Midi-Pyrénées</b></p> <p><b>Action 2</b></p> <p>1<sup>e</sup> réunion</p> <p>Casdar 5521 « RED-SPyCE »</p>	<p>Castanet-Tolosan 24 février 2017</p>
<p>Compte rendu</p>	<p>Animateurs projet RED-SPyCE : Nelly DUBOSC (CRAO), Sophie CHAUVAT (IDELE). Observateurs projet RED-SPyCE : Sonia RAMONTEU (ACTA), Christophe PLACET (CRAO).</p>	

**Tâche 2.2 : Appréhender le futur de la PCE par la construction de scénarios de futurs probables (CRAO, Nelly DUBOSC)**

**Objectifs de la réunion :** identifier quels sont les facteurs qui expliquent la trajectoire des exploitations de polyculture élevage en Midi-Pyrénées et les hiérarchiser pour :

- 1) dégager des éléments de scénarisation (échelle macro)
- 2) tester les performances de cas type sous contrainte (échelle micro)

**1. Liste des participants**

ANDRE Claude	DRAAF – service filières animales
BACCHIN-VINET Sophie	GIE Elevage Occitanie / CRAO - élevage
BARTHES Nicolas	CER Midi-Pyrénées
BAUP Jean-Claude	CA 32 – ingénieur références
BELAAKALIA Sylvie	Conseil Régional
BIRLINGER Aurélie	DREAL
CASSAGNE Jean-Pierre	DRAAF - service statistique
CAZENAVE Marie-Line	CA 81 – animatrice de territoire
CHOISIS Jean-Philippe	INRA
FAGON Jocelyn	IDELE – réseau bovin lait
GLANDIERES Anne	CRAO – agriculture biologique
HERCOUET Jérôme	Lycée Agricole La Roque – responsable d'exploitation
JOUSSEINS Carole	IDELE – réseau ovin viande
MARSAC Sylvain	ARVALIS – service environnement (biomasse)
PLACET Christophe	CRAO – politiques publiques
RAMONTEU Sonia	ACTA
RIEU Michel	IFIP – service économie
RYSCHAWY Julie	INRA

## 2. Introduction et motivation des participants

Les participants présents sont pour la plupart impliqués sur des questions concernant l'élevage dans la région et s'intéressent à la polyculture-élevage notamment comme outil de maintien de l'élevage dans certains territoires propices au développement des cultures.

Quelques participants ont un regard plus environnemental sur la polyculture-élevage. Ces systèmes étant supposés plus vertueux et plus en accord avec les principes de l'agro-écologie, ils semblent être à favoriser pour l'avenir.

Enfin, l'ensemble des participants s'intéresse aux raisons du déclin important de la PCE dans les territoires et il semble que l'ensemble des structures présentes considère qu'il est important pour la région de freiner voire d'inverser cette tendance.

Le groupe présent est constitué de profils assez variés recouvrant presque toutes les structures « incontournables » pré fléchées par le groupe de travail national. On souligne néanmoins l'absence de représentants des acteurs économiques (coopératives, négoce...). Ceux-ci ayant été invités, ils seront potentiellement présents lors de la 2<sup>e</sup> réunion. On note par ailleurs une sur représentation des experts plutôt orientés « élevage ruminant », par rapport aux experts orientés « cultures » et « élevage monogastrique ». Néanmoins, les trois pôles sont présents.

## 3. Les facteurs d'évolution de la polyculture-élevage en Midi-Pyrénées

Lors de la première séquence de travail, il a été demandé aux experts de lister les facteurs d'évolution de la PCE dans la région et de les classer selon 5 thèmes pré définis. Dans chacun des thèmes de nombreux facteurs ont été cités plusieurs fois, selon des termes plus ou moins équivalents. Les listes établies après regroupement des facteurs similaires sont reprises ci-dessous.

Thème 1 : les facteurs humains et socio-culturels		
Facteur	Précisions, autres termes utilisés	Nombre d'occurrences
L'organisation du travail	Recomposition du collectif de travail ; diminution de la main d'œuvre bénévole ; disponibilité de la MO qualifiée	4
L'image du métier	Image de l'élevage peu favorable	2
Le regard de la société	Pression à proximité des centres urbains et des habitations, difficultés de cohabitation MAIS bonne image de l'élevage extensif	4
La démographie agricole	Diminution des actifs agricoles, difficulté à trouver des salariés qualifiés et à les financer	2
La qualité de vie	Aspiration à une meilleure qualité de vie, proche du reste de la société	2
La complexité du travail	Due à la multiplicité des ateliers	1
L'astreinte et la pénibilité en élevage	Charge de travail et astreinte en élevage ; pénibilité ; contraintes en élevage > GC	17
La transmission des exploitations	Changement de génération → changements d'ateliers, création d'activités nouvelles	2
Sensibilité des agriculteurs à l'agro-écologie		Ajouté après
Choix de vie	Métier passion/animaux	Ajouté après

## Thème 2 : les facteurs économiques

Facteur	Précisions, autres termes utilisés	Nombre d'occurrences
La rentabilité	Rentabilité comparée élevage/GC ; coûts de production en élevage ; revenu rapporté au travail en élevage	8
La valorisation	Difficulté à valoriser les produits animaux	3
Les aléas, les marchés, la conjoncture	Conjoncture céréalière favorable / temps de travail ; volatilité, incertitude des marchés	9
L'investissement	Coût de l'investissement en élevage ; difficultés de transmission des outils ; perception positive ou négative de l'investissement (GC vs élevage)	4
Le foncier	Pression pour l'accès au foncier	1
Les filières et leur spécialisation	Economies d'échelle de systèmes spécialisés, organisation des filières très spécialisée	4
Les crises successives	Crises dans les différentes filières d'élevage	1
Trésorerie régulière	Régularité de la trésorerie dans certaines filières d'élevage	Ajouté après

## Thème 3 : les facteurs politiques et réglementaires

Facteur	Précisions, autres termes utilisés	Nombre d'occurrences
Les quotas et systèmes de régulation	Effet sur les prix	2
La PAC historiquement plus favorable aux grandes cultures	Déséquilibre historique entre GC et élevage	7
Les aides PAC non adaptées / spécifiques à la PCE	Absence de soutiens spécifiques ou mal adaptés aux systèmes régionaux ; PCE non reconnue en tant que telle	4
Les mises aux normes en élevage	Contraintes environnementales fortes ; mises aux normes successives et lourdes ; coût et seuil de rentabilité	6

## Thème 4 : les facteurs de l'environnement socio-technique et de l'encadrement professionnel

Facteur	Précisions, autres termes utilisés	Nombre d'occurrences
Le conseil et la formation spécialisés	Manque d'accompagnement sur les synergies cultures/ élevage ; formation et conseil spécifiques à la PCE n'existent pas vraiment	6
L'ambiance d'élevage et la dynamique des filières	Maillage des infrastructures ; organisation professionnelle peu présente ; difficulté à trouver les interlocuteurs compétents sur le territoire	5
La spécialisation des territoires et des filières	Manque d'encouragement pour valoriser des filières plus petites sur une zone donnée	2

## Thème 5 : les facteurs techniques et autres

Facteur	Précisions, autres termes utilisés	Nombre d'occurrences
L'agrandissement des exploitations	Course à l'agrandissement	2
La mécanisation	Mécanisation accrue en GC	3

L'autonomie	Autonomie des systèmes PCE	1
Les aléas climatiques et naturels, le contexte pédoclimatique	Contexte de l'exploitation : présence ou non de terres non labourables ; aléas climatiques jouant sur les stocks fourragers	3
La simplification / spécialisation des systèmes	Complexité du système PCE → tendance à la spécialisation pour simplifier	6

La façon dont la question était posée (donner les facteurs expliquant l'évolution de la PCE dans la région) a poussé les experts à ne donner que des facteurs de disparition et aucun facteur de maintien. Ceux-ci ont été ajoutés après, au moment de la discussion.

Outre les facteurs cités dans les tableaux ci-dessus et largement partagés entre les participants, la discussion s'est orientée plus globalement sur la question du contexte politique qui pousse à l'agrandissement et à la spécialisation pour des économies d'échelle, tant au niveau des filières, que des exploitations et de leur accompagnement. Une discussion a suivi sur la question prépondérante de la gestion du risque. Bien que les systèmes spécialisés soient plus fragiles vis-à-vis des aléas de conjoncture, ces systèmes sont généralement rentables et ont mis en place des systèmes d'assurance pour mieux gérer le risque.

Par ailleurs, les participants se sont interrogés sur les **critères d'évaluation des performances des systèmes PCE**. En effet, on juge souvent les systèmes mixtes moins performants économiquement comparativement à des systèmes spécialisés qui permettent de diminuer les coûts. Pour autant, la mesure de la performance de ces systèmes devrait tenir compte de bon nombre de critères liés au système, à l'autonomie, aux bénéfices environnementaux, à la résilience, etc... Les systèmes PCE ont des vertus à défendre et à soutenir qui ne sont pas toujours bien mesurées. Le choix des critères pour mesurer la performance est donc important pour juger de la pertinence des systèmes PCE et de l'intérêt de les soutenir par des politiques adaptées.

Le travail réalisé dans l'Action 1 du projet RED-SPyCE pourrait répondre en partie à cette dernière question.

#### 4. Hiérarchisation des facteurs

Les participants ont travaillé en groupe de 3 ou 4 personnes sur l'ensemble des thèmes pour hiérarchiser les facteurs positifs et négatifs, du plus important au moins important.

La hiérarchisation des facteurs n'a pas donné lieu à d'importantes divergences entre les groupes. Quel que soit le thème, l'ordre d'importance des facteurs était à peu près similaire d'un groupe à l'autre.

Par contre, les groupes ont parfois souligné la dualité de certains facteurs qui pouvaient s'avérer positifs pour la PCE dans certains cas et négatifs dans d'autres, c'est pourquoi certains facteurs apparaissent des deux côtés mais ils sont exprimés un peu différemment.

Le travail de l'ensemble des groupes est synthétisé dans les tableaux ci-dessous.

Thème 1 : les facteurs humains et socio-culturels	
Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Choix/passion/tradition de l'élevage	Astreinte, charge de travail et pénibilité en élevage
Sensibilité à l'agro-écologie	Passion pour l'agronomie / complexité du travail en PCE
Polyvalence du métier -valorisant	Disponibilité de la main d'œuvre (familiale et salariée)
Image positive de la PCE / société	Pression sociétale / élevage
Regroupements / installations (création ou maintien d'ateliers)	

## Thème 2 : les facteurs économiques

Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Résilience de la PCE	Manque de rentabilité / mauvaise valorisation de produits animaux standards
Autonomie des systèmes PCE (trésorerie + régulière ; réductions de charges)	Rémunération du travail trop faible
Valorisation des surfaces peu productives	Conjoncture économique et crises des filières animales
Diversifications et valorisations commerciales / sol (SIQO, circuits courts)	Investissements de modernisation (élevage) et mécanisation (GC) → difficultés de transmission
	Problème d'accès au foncier

## Thème 3 : les facteurs politiques et règlementaires

Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Aides couplées	Mises aux normes en élevage
Agro-écologie	PAC favorable aux GC
	Quotas et systèmes de régulation
	Absence de soutien spécifique PCE

## Thème 4 : les facteurs de l'environnement socio-technique et de l'encadrement professionnel

Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Présence de filières locales dynamiques et favorables à l'élevage (labels, traditions locales...)	Spécialisation des filières et des territoires (ambiance, maillage, isolement)
	Spécialisation du conseil, pas de conseil transversal
	Spécialisation de la formation et des compétences techniques. Méconnaissances des avantages de la PCE

## Thème 5 : les facteurs techniques et autres

Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Contexte pédoclimatique – présence de terres non labourables	Simplification & spécialisation des systèmes
Recherche d'autonomie des systèmes, notamment en Bio	Agrandissement - mécanisation
Freins à l'agrandissement	
Associations d'exploitations spécialisées	

Au-delà de la hiérarchisation par thème, il a été demandé au groupe de définir les facteurs les plus importants tous thèmes confondus. La discussion a mis en avant plusieurs facteurs mais le groupe semblait assez unanime pour faire ressortir plus particulièrement 6 facteurs qui sont parfois une combinaison de plusieurs thèmes :

**Les facteurs favorables :**

**1°) L'autonomie, la résilience et la stabilité** des systèmes PCE / aux systèmes spécialisés. Ce facteur est particulièrement important dans le contexte actuel de forte instabilité économique.

**2°) La présence de filières locales dynamiques** dans les territoires, qui permettent une bonne valorisation des produits, en particulier des produits animaux. Ce facteur n'est bien sûr valable que dans certains territoires.

**3°) La passion et l'envie** vis-à-vis du métier d'éleveur, ainsi que l'image positive véhiculée par la PCE.

**Les facteurs défavorables :**

**1°) Le travail en élevage** sous différents aspects : trop d'astreinte, charge de travail trop lourde et rentabilité insuffisante en termes de rémunération. Ce facteur peut contraindre à arrêter l'élevage.

**2°) La lourdeur des investissements**, en particulier pour les ateliers d'élevage, notamment avec les mises aux normes. Ce facteur rend plus difficile la transmission des exploitations en PCE qui cumulent les investissements en cultures et en élevage.

**3°) Le contexte global qui encourage à la spécialisation**, à la fois par des aspects politiques (aides, politiques publiques), économiques (filières, marchés) et d'accompagnement (conseil, formation).

**5. Quels nouveaux facteurs d'ici à 2030 ?**

Dans un exercice de projection à 15 ans (2030), il a été demandé aux experts de modifier/ compléter la liste des facteurs par thème. La discussion a mis en avant quelques nouveaux facteurs, plus ou moins probables, dans les différents thèmes. Ceux-ci sont listés dans les tableaux ci-dessous. Par contre, aucun des anciens facteurs n'a été enlevé.

**Thème 1 : les facteurs humains et socio-culturels**

Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Evolution de la consommation vers des produits plus diversifiés et recherche de produits locaux de qualité	Evolution de la consommation vers moins de produits animaux
Développement de formes de travail mutualisées	

**Thème 2 : les facteurs économiques**

Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Valorisation de la provenance, adaptation des cahiers des charges pour les produits labellisés	Accords de libre-échange internationaux

**Thème 3 : les facteurs politiques et règlementaires**

Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Valorisation de la taxe carbone	Révision des zones défavorisées simples
Politiques incitatives sur les produits de qualité et locaux, liés au territoire	
Opportunités de la nouvelle PAC	
Incitations à l'agro-écologie	

## Thème 4 : les facteurs de l'environnement socio-technique et de l'encadrement professionnel

Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Développement de nouveaux marchés en réponse aux attentes des consommateurs (qualité, territoire)	
Développement du conseil stratégique	

## Thème 5 : les facteurs techniques et autres

Facteurs positifs pour la PCE	Facteurs négatifs pour la PCE
Sur certains territoires : opportunités liées au changement climatique + nécessité de diversifier les ateliers pour plus de stabilité	Changement climatique qui rend plus difficile d'atteindre l'autonomie
Opportunités de robotique et agriculture de précision pour soulager la charge de travail	

Il semble ressortir de la discussion une vision relativement optimiste de l'avenir de la PCE. Les systèmes PCE pourraient en effet être plus soutenus et encouragés à l'avenir en raison d'une part de leur plus grande stabilité, et d'autre part de leurs performances agro-écologiques. Ceci dit, les experts n'imaginent pas nécessairement que la PCE se maintiendra au niveau des exploitations mais peut-être sous forme d'associations collectives à l'échelle territoriale, avec pourquoi pas des systèmes de contractualisation entre éleveurs et cultivateurs.

Dans tous les cas, le groupe est unanime sur l'importance qu'auront les orientations politiques des années qui viennent pour soutenir la PCE et au-delà, pour maintenir l'élevage dans les territoires mixtes.

Les experts ont également fait apparaître très clairement que les filières territoriales et de qualité jouaient un rôle majeur dans le maintien des systèmes PCE.

### 6. Hierarchisation des facteurs du futur

Par un système de vote, les experts ont mis en avant les facteurs qui leur paraissent les plus importants pour l'évolution de la PCE à horizon 2030, tous thèmes confondus. Le vote a fait ressortir de manière très marquée quelques facteurs. Les autres ayant été sélectionnés de manière plus anecdotique.

#### Les facteurs favorables :

**1°) L'autonomie, la résilience et la stabilité** des systèmes PCE / aux systèmes spécialisés. Ce facteur reste pour les experts le principal atout de la PCE et donc son principal facteur de maintien.

**2°) La diversification des valorisations commerciales** au sein de l'exploitation. En lien avec la résilience et la stabilité, on garde ici l'idée de « ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier » pour limiter les risques dans un contexte d'instabilité croissante des marchés.

**3°) Le développement de nouveaux marchés pour répondre aux attentes des consommateurs.** Ainsi, les experts ont souligné le « pouvoir » des consommateurs dans le maintien des systèmes PCE. En effet, la possibilité de bien valoriser les produits est indispensable pour assurer l'attractivité du système.

**4°) Le développement du conseil stratégique global.** Avec ce facteur, les experts mettent en avant la nécessaire évolution du conseil.

**5°) Les incitations politiques à l'agro-écologie.** Le groupe a très largement souligné le rôle des politiques publiques incitatives dans le développement des systèmes performants en agro-écologie. La PCE serait donc impactée très positivement par une politique allant dans ce sens.

#### **Les facteurs défavorables :**

**1°) La rémunération du travail qui reste trop faible.** Le revenu rapporté à la charge de travail en système PCE reste un frein important pour le maintien ou le développement de ces systèmes.

**2°) La lourdeur des investissements,** en particulier pour les ateliers d'élevage, notamment avec les mises aux normes. Ce facteur reste placé en deuxième position pour l'avenir.

**3°) L'astreinte et la pénibilité du travail.** Ce facteur qui ressortait en premier auparavant, avec l'ensemble de la problématique travail, passe ici en troisième position. On peut supposer que des évolutions techniques ou organisationnelles pourraient dans le futur soulager un peu cette contrainte.

**3°) La simplification et la spécialisation des systèmes.** Même si le contexte politique et l'accompagnement tendent à inverser cette tendance dans l'avenir, il semble difficile de l'éviter complètement au vu du contexte global.

La discussion autour des facteurs cités précédemment permet de dégager un certain nombre d'éléments de scénarisation qui serviront de base pour la prochaine réunion du groupe.

On constate notamment que les experts ont mis en avant plus de facteurs favorables que de facteurs défavorables. D'autre part, les facteurs défavorables restent à peu de choses près les mêmes que ceux cités comme les plus importants pour expliquer les évolutions passées, alors que les facteurs favorables intègrent de nouvelles tendances et des évolutions profondes de contexte.

On a ainsi l'impression que les experts se montrent relativement optimistes pour l'avenir de la PCE : si les principaux freins persistent, ils estiment probable que le contexte politique et économique, ainsi que l'accompagnement des agriculteurs tendent à tourner en faveur de la PCE. Le groupe positionne ainsi les systèmes PCE en systèmes d'avenir pouvant répondre aux enjeux actuels de l'agriculture et devant, à ce titre, être soutenus et encouragés.

Par ailleurs, un rapide exercice de réflexion sur les facteurs cités ci-dessus nous montre que l'agriculteur a une certaine marge de manœuvre sur les facteurs défavorables, avec des possibilités d'action plus ou moins étendues. Pour les facteurs favorables, mis à part les deux premiers, il n'a pas ou peu de prise pour agir dessus. C'est donc bien, selon ce groupe d'experts, le contexte global et plus particulièrement les politiques publiques qui peuvent le mieux agir pour inverser la tendance.

Par ailleurs, les experts sont revenus sur le fait qu'une réflexion est à mener sur les critères de définition et d'évaluation de performances des systèmes de PCE que l'on souhaite soutenir via des mesures politiques en faveur de l'agro-écologie. En effet, les MAEC se sont heurtées à la difficulté de caractériser les systèmes PCE. Faut-il favoriser une incitation de moyen ou de résultat ? Mesurer des résultats suppose des outils. Il y a donc tout un pan de développement d'instruments d'appréciation technico-scientifique, à adapter au contexte : la R&D a un rôle clé à jouer dans ce sens.

Concernant le développement de nouveaux marchés, certains ont mis en avant le fait qu'une des particularités de la PCE était de dégager peu de temps disponible en dehors de la production. Or la prospection de nouveaux marchés nécessite du temps, ce qui laisse à penser que des démarches collectives pourraient être une solution plus plausible pour valoriser les produits, à condition qu'elles s'appuient sur des filières localisées sur le territoire, et donc un maillage de nombreuses petites unités de transformation pour valoriser localement. Ces petites unités type ateliers de découpe ou laiteries constituent un maillon central. S'il est difficile d'agir sur les filières, les collectivités ont un rôle à jouer.



Le constat global reste que le maintien de la PCE passera par le maintien de l'élevage donc par une meilleure valorisation des produits d'élevage. La PCE est peut-être amenée à évoluer : de l'échelle de l'exploitation à l'échelle du territoire via des échanges céréaliers-éleveurs : via le développement de filière locale de production d'alimentation animale. Ces échanges (qui peuvent être vécus comme une source de complication) sont possibles dans le cadre d'organisations collectives où la confiance est de mise et où des investissements de logistique de stockage sont envisageables. La contractualisation est un instrument qui peut appuyer de tels dispositifs.

## **7. Conclusion et prochaine réunion**

L'ensemble du groupe s'est déclaré satisfait de la réunion, tant en termes de contenu que de forme. Les exercices réalisés ont été bien perçus et les discussions riches. Toutefois, plusieurs expriment une certaine difficulté à cerner une « définition » de ce qu'est la polyculture-élevage, ce point n'ayant pas été suffisamment explicité en début de réunion. Par ailleurs, l'ensemble des personnes présentes a exprimé un peu de déception quant aux apports sur l'étude statistique de la tâche 2.1 qu'elles ont jugés insuffisants. Ceci n'étant pas l'objet de la réunion, il était impossible d'y consacrer plus de temps. Néanmoins, l'intérêt porté à ces travaux est réel et les experts seront informés au fil de l'eau de la diffusion et de la valorisation des différents résultats.

L'ensemble des participants s'est montré intéressé pour participer à la 2<sup>e</sup> réunion du groupe d'experts Midi-Pyrénées et la date de celle-ci a été calée **au vendredi 10 novembre à Castanet-Tolosan**.